

L'économie française poursuit sur sa lancée au 3^e trimestre

Les derniers chiffres de l'Insee confirment le dynamisme de l'économie française. Au troisième trimestre, le PIB s'est amélioré de 0,5% grâce notamment à la demande intérieure.

La croissance de l'économie française a continué sur sa «solide» lancée au troisième trimestre, s'établissant à 0,5% conformément aux attentes, selon l'agence Reuters. La demande intérieure ayant permis, en effet, de compenser une contribution revenue négative du commerce extérieur, selon les premiers résultats publiés le 31 octobre par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). L'institut a dans le même temps relevé les chiffres de deux des trois trimestres précédents, évoquant désormais une progression du produit intérieur brut (PIB) de 0,6% pour le quatrième trimestre 2016 et le deuxième trimestre 2017, contre 0,5%

précédemment pour les deux cas. L'économie française évolue ainsi depuis l'automne dernier à son rythme de croissance le plus élevé depuis son rebond d'après-crise entamé fin 2009, qui s'était brutalement interrompu au printemps 2011, estime Reuters. Dans ce contexte, l'acquis de croissance pour 2017, à savoir l'évolution du PIB si la croissance du dernier trimestre était nulle, se situe à 1,7% au 30 septembre, un chiffre de bon augure alors que le gouvernement a dressé le Budget 2017 en tablant sur une croissance de 1,7%. Le redémarrage de la croissance de l'économie française après trois années autour de 1% (1,1% en 2016) pourrait donc être un peu supérieur. D'ailleurs, le ministre de l'Économie et des Finances, Bruno Le Maire, a évoqué au début du mois une hypothèse plus optimiste de 1,8%, confortée quelques jours plus tard dans le point de conjoncture de l'Insee. La croissance de 0,5% du troisième tri-

L'investissement global a progressé de 0,8% restant soutenu malgré un léger ralentissement à la fois pour les entreprises et des ménages.



Les dépenses de consommation des ménages ont augmenté de 0,5% durant le troisième trimestre 2017.

mestre est conforme aux projections de l'Insee dans ce point de conjoncture, mais aussi aux attentes des 27 économistes interrogés par Reuters et aux dernières prévisions de la Banque de France. Dans le détail, la demande intérieure finale est restée au troisième trimestre, le principal moteur de la croissance française, avec une contribution positive au PIB de 0,6 point. Celle de la variation des stocks des entreprises, très volatile, a été de +0,5 point après -0,5 au trimestre précédent, tandis que celle du commerce extérieur est repassée dans le rouge (-0,6 point après +0,6 point). À noter que les dépenses de consommation des ménages ont augmenté de 0,5%. Par ailleurs, l'investissement global a progressé de 0,8% (après +1% au deuxième trimestre), restant soutenu malgré un léger ralentissement à la fois pour les entreprises (+0,9% après +1,1%) et des ménages (+1,1% après +1,4%). L'investissement public, quant à lui, reste orienté à la baisse, en recul de 0,2% comme au trimestre précédent. ■